

qu'il y en ait, mais malheur à celui qui crée de telles occasions.

⁸Si ta main ou ton pied causent ta chute, coupe-les, et jette-les au loin. Car il vaut mieux pour toi entrer dans la vie avec une seule main ou un seul pied que de garder tes deux mains ou tes deux pieds et d'être jeté dans le feu éternel.

⁹Si ton œil cause ta chute, arrache-le et jette-le au loin, car il vaut mieux pour toi entrer dans la vie avec un seul œil, que de conserver tes deux yeux et d'être jeté dans le feu de l'enfer.

(Lc 15.1-7)

¹⁰Faites attention ! Ne méprisez pas un seul de ces petits ; je vous l'assure : leurs anges dans le ciel se tiennent constamment en présence de mon Père céleste.

¹²Qu'en pensez-vous ? Si un homme a cent brebis, et que l'une d'elles s'égaré, ne laissera-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans la montagne, pour aller à la recherche de celle qui s'est égarée ? ¹³Et s'il réussit à la retrouver, vraiment, je vous l'assure : cette brebis lui causera plus de joie que les quatre-vingt-dix-neuf autres qui ne s'étaient pas égarées. ¹⁴Il en est de même pour votre Père céleste : il ne veut pas qu'un seul de ces petits se perde.

La démarche du pardon

¹⁵Si ton frère s'est rendu coupable [à ton égard], va le trouver en tête-à-tête et

convaincs-le de sa faute. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère. ¹⁶S'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux autres personnes, *pour que toute affaire se règle sur les déclarations de deux ou trois témoins*. ¹⁷S'il refuse de l'écouter, dis-le à l'Eglise. S'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, considère-le comme un païen et un collecteur d'impôts. ¹⁸Vraiment, je vous l'assure : tout ce que vous interdirez sur la terre sera interdit aux yeux de Dieu et tout ce que vous autoriserez sur la terre sera autorisé aux yeux de Dieu.

¹⁹J'ajoute que si deux d'entre vous se mettent d'accord ici-bas au sujet d'un problème pour l'exposer à mon Père céleste, il les exaucera. ²⁰Car là où deux ou trois sont ensemble en mon nom, je suis présent au milieu d'eux.

²¹Alors Pierre s'approcha de Jésus et lui demanda : Seigneur, si mon frère se rend coupable à mon égard, combien de fois devrai-je lui pardonner ? Irai-je jusqu'à sept fois ?

²²– Non, lui répondit Jésus, je ne te dis pas d'aller jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. ²³En effet, il en est du royaume des cieux comme d'un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. ²⁴Lorsqu'il commença à compter, on lui en présenta un qui lui devait soixante millions de pièces d'argent. ²⁵Comme ce serviteur n'avait pas de quoi rembourser ce qu'il devait, son

18.8 Cette image frappante et même choquante montre que la situation nécessite une action décisive et urgente. La mort spirituelle doit être évitée à tout prix et la vie éternelle est plus précieuse que tout.

18.10 Les anges sont ici présentés comme proches de Dieu et recevant de lui des missions en faveur des croyants (voir Hé 1.14). Certains manuscrits ajoutent un v. 11 : *Car le Fils de l'homme est venu amener au salut ce qui était perdu*.

18.12 L'exemple de ce bon berger est donné aux disciples pour qu'ils veillent les uns sur les autres, afin que pas un ne s'égaré, et qu'ils partagent la joie du Père céleste lorsque l'un d'eux est retrouvé.

18.15 Le frère (ou la sœur) est ici un autre membre de la communauté des croyants. Si la rencontre en tête à tête permet de régler le problème, alors c'est un gain, et donc une joie (voir v. 14) ; sinon, c'est une perte. Les mots *à ton égard* ne se trouvent pas dans certains manuscrits.

18.16 Ce verset cite Dt 19.15. Même si le un à un reste le meilleur moyen de résoudre les difficultés entre les personnes (v. 15), certains cas graves peuvent nécessiter l'intervention d'autres personnes.

18.17 Dans un cas grave, quand tout a été essayé, la relation fraternelle est rompue. La personne qui persiste dans le péché est alors considérée comme quelqu'un qui a besoin d'entendre à nouveau l'Évangile.

18.18 On pourrait aussi traduire : *tout ce que vous interdirez sur la terre aura été interdit aux yeux de Dieu et tout ce que vous permettrez sur la terre aura été permis aux yeux de Dieu* (voir aussi 16.19). Il y a un rapport étroit entre ce qui est décidé sur la terre par les disciples de Jésus et ce qui se décide dans le ciel. Le Père céleste se préoccupe des relations au sein de son peuple (voir v. 10-14).

18.20 Les relations entre les croyants, thème de ce chapitre, ne sont pas seulement des questions terrestres et humaines, mais elles peuvent faire l'objet de prières. Dans un contexte où sont évoquées des difficultés relationnelles (v. 6-9, 15, 21), la prière apparaît comme un lieu d'harmonie, dans la présence de Jésus, lui-même Emmanuel, Dieu avec nous (1.23).

Mt

Mc

Lc

Jn

Ac

Mt

Mc

Lc

Jn

Ac

maître ordonna de le vendre comme esclave avec sa femme et ses enfants ainsi que tous ses biens pour rembourser sa dette. ²⁶Le serviteur se jeta alors aux pieds du roi et, se prosternant devant lui, supplia : « Sois patient envers moi et je te rembourserai tout. »

²⁷Pris de pitié pour lui, son maître le renvoya libre, après lui avoir remis toute sa dette.

²⁸A peine sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons de service qui lui devait cent pièces d'argent. Il le saisit à la gorge en criant : « Paie-moi ce que tu me dois ! »

²⁹Son compagnon se jeta à ses pieds et le supplia : « Sois patient envers moi, lui dit-il, et je te rembourserai tout. »

³⁰Mais l'autre ne voulut rien entendre. Bien plus : il alla le faire jeter en prison en attendant qu'il ait payé tout ce qu'il lui devait.

³¹D'autres compagnons de service, témoins de ce qui s'était passé, en furent profondément attristés et allèrent rapporter toute l'affaire à leur maître. ³²Alors celui-ci fit convoquer le serviteur qui avait agi de la sorte : « Serviteur mauvais ! lui dit-il. Tout ce que tu me devais, je te l'avais remis parce que

tu m'en avais supplié. ³³Ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi ? »

³⁴Et, dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il ait remboursé toute sa dette.

³⁵Voilà comment mon Père céleste vous traitera, vous aussi, si chacun de vous ne pardonne pas du fond du cœur à son frère.

LA RUPTURE ET LA GRÂCE

Controverse sur le divorce

(Mc 10.1-12)

19¹Après avoir donné ces enseignements, Jésus quitta la Galilée et se rendit dans la partie de la Judée située de l'autre côté du Jourdain. ²De grandes foules le suivaient et il guérit là les malades.

³Des pharisiens s'approchèrent de lui avec l'intention de lui tendre un piège. Ils lui demandèrent : Un homme a-t-il le droit de divorcer d'avec sa femme pour une raison quelconque ?

⁴Il leur répondit : N'avez-vous pas lu dans les Ecritures qu'au commencement le Créateur a créé l'être humain homme et femme ⁵et qu'il a déclaré : *C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront plus qu'un ?* ⁶Ainsi, ils ne sont plus deux, ils font un. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.

⁷Mais les pharisiens objectèrent : Pourquoi alors Moïse a-t-il commandé à l'homme de remettre à sa femme un certificat de divorce quand il divorce d'avec elle ?

⁸Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de

Les versets 18.1-35, qui constituent le quatrième grand discours de Jésus, parlent des relations dans la communauté des croyants. Alors que les disciples cherchent à savoir s'ils seront plus grands que les autres dans le royaume, Jésus rappelle que tous dépendent du Père céleste. C'est pourquoi ils doivent éviter à tout prix de faire obstacle à ceux qui se confient dans le Seigneur et au contraire aller chercher tous ceux qui se seraient égarés loin du Berger des brebis. Car l'Eglise vit de la grâce et du pardon, dans la présence de Jésus.

18.35 Parce qu'ils ont reçu le pardon de Dieu, les disciples sont invités à offrir la même grâce à leurs frères et sœurs dans la foi.

19.3 Les pharisiens étaient attachés à l'étude et à la mise en pratique de la Loi de Moïse et de la tradition des ancêtres. Ils s'intéressent de près à Jésus. Non seulement ils débattent avec lui mais de plus en plus, au fil du récit, ils s'opposent à lui. La Loi de l'A.T. réglementait le divorce (Dt 24.1) mais les pharisiens et d'autres débattaient des cas où le divorce était permis. Certains pensaient qu'un homme pouvait renvoyer sa femme en cas d'infidélité, d'autres qu'il pouvait le faire pour toutes sortes de raisons (des plus sérieuses aux plus futiles).

19.4 Jésus renvoie les pharisiens au texte biblique, eux qui prétendaient en être des spécialistes. L'intention de Dieu pour l'homme et la femme, et donc pour le mariage, apparaît dès les premières pages de la Bible (Gn 1.27 ; Gn 5.2).

19.5 Alors qu'on lui pose la question du divorce, Jésus répond en parlant du mariage et de l'intention de Dieu pour le couple.

19.7 Ce certificat de divorce (Dt 24.1) protégeait la femme (c'était l'homme qui choisissait le divorce) en lui évitant d'être considérée comme une prostituée ou une adultère.

19.8 Contrairement à ce que supposent les pharisiens, la Loi de l'A.T. ne cherchait pas à autoriser le divorce dans tel ou tel cas, mais à réglementer une pratique liée à la dureté du cœur humain.



Introduction à 1 Corinthiens

Se repérer

La première épître de Paul aux Corinthiens est la première de deux lettres adressées à la même Eglise, celle de Corinthe. Plus que toute autre, elle est une véritable fenêtre ouverte sur la vie des premières Eglises chrétiennes. C'est ce qui en fait l'intérêt, car elle parle d'éthique, de vie familiale, de culte, de théologie, de conflits, le tout à partir de situations concrètes de la vie de l'Eglise et des chrétiens. On pourrait dire que c'est un vrai manuel de vie d'Eglise.

L'Eglise de Corinthe avait été fondée par Paul (Ac 18.1-3) et c'est en tant qu'apôtre fondateur qu'il écrit. Après son départ, au bout d'un an et demi, l'Eglise et lui vont commencer un échange de correspondance et de visites, parfois difficiles, dans lesquels différents problèmes seront évoqués. En 1 Corinthiens, Paul répond d'ailleurs explicitement à des questions qui lui ont été posées par des visiteurs venus de Corinthe (1.11) : immoralité, procès entre chrétiens, cènes chaotiques et autres débats sur la résurrection. Mais Paul avait aussi reçu une lettre de Corinthe (7.1), ajoutant d'autres questions : se marier ou rester célibataire, manger ou non des viandes sacrifiées aux idoles, les meilleurs dons spirituels... Les sujets ne manquent donc pas et l'apôtre écrit sa lettre pour aborder toutes ces questions et les situer par rapport à son enseignement fondamental : Jésus-Christ, la croix, et la vie en Christ.

On est entre 53 et 55 après J.-C., donc dans une jeune Eglise, au tout début de l'histoire chrétienne. Les Corinthiens doivent apprendre à vivre leur foi dans un monde qui change sans cesse et qui suscite de nouvelles questions. Mais au lieu de nourrir leur pratique de l'enseignement reçu, ils s'étaient visiblement laissé fortement influencer par la pensée et les pratiques du monde environnant.

Lire

Le lecteur apprend assez rapidement que l'Eglise de Corinthe connaît des tensions (1.12), qui se cristallisent autour de personnages qui ont marqué son histoire (on dirait peut-être aujourd'hui des pasteurs ou des évangélistes). Paul parle de désaccords entre des « forts » et des « faibles », de riches qui traitent des pauvres avec mépris, de procès entre chrétiens et de compétitions entre différentes pratiques spirituelles – le tout dans l'Eglise ! Les sujets qui font tension sont divers, et ce sont probablement d'abord des questions d'orgueil, de comportement, de relations, avant d'être des questions théologiques. Néanmoins, Paul doit mettre en lumière les enjeux théologiques du débat.

La « sagesse » fait partie du problème. Elle est un des centres d'intérêt des Corinthiens, sagesse au sens de cette capacité à bien parler et raisonner devant les autres, qui était appréciée du monde ancien – mais aussi aujourd'hui. Les Corinthiens, d'ailleurs, aiment les slogans, par exemple le fameux « tout m'est permis » (6.12 ; 10.23 ; autres exemples en 6.13 ; 7.1 ; 8.1). Mais l'Evangile n'est pas un slogan ! Paul répond habilement : tout est permis, mais tout n'est pas utile..., et surtout c'est l'amour (chap. 13) qui prévaut sur tous les discours !

A la « sagesse », à la « liberté » et à la « spiritualité » dont se glorifient les Corinthiens, Paul répond par la « folie » de Dieu et par le renoncement à ses droits. Avant même d'entrer dans le détail des questions et problèmes de l'Eglise, il commence par réaffirmer le fondement de la réflexion et de l'action de l'Eglise : Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié (2.2). Et par Jésus-Christ crucifié, il faut entendre toute l'œuvre de Christ, sa vie, son ministère, sa mort à la croix, bien sûr, et même sa résurrection, qui fera l'objet du chapitre 15. Jésus-

Christ crucifié, c'est ce qui donne son sens à toute la vie de l'Eglise. Mais c'est aussi ce qui est le plus éloigné possible de la sagesse humaine : la croix est un renversement de la logique du monde. Le mode de pensée de la communauté chrétienne doit donc être bouleversé et façonné par l'Evangile. Paul donne aussi son propre exemple de renoncement, pour le bien des autres et de l'Evangile, afin d'appeler les chrétiens à tenir compte les uns des autres.

De toute évidence, les Corinthiens ont mal appliqué l'enseignement reçu, ou l'ont déformé sous l'influence de leur orgueil et du monde. Leur vie communautaire est largement touchée par le problème. Paul cherche à les amener à réformer leur façon de percevoir la communauté, comme un corps régi par l'amour, dans lequel la diversité repose sur l'unité.

Dans une longue section de quatre chapitres (chap. 11-14), la lettre nous donne un aperçu, le plus détaillé de tout le Nouveau Testament, sur les rassemblements d'une Eglise du 1^{er} siècle. Il y est question des prises de parole publiques des hommes et des femmes, du repas du Seigneur, des dons et des ministères, de l'ordre, etc. Sauf que c'est en négatif que le culte est abordé : les Corinthiens se réunissent pour devenir pire (11.17), ils prennent un repas qui n'est pas le repas du Seigneur, au lieu de construire la foi ils sont en compétition. Paul doit donc leur proposer un contre-modèle.

Vivre

La diversité des sujets abordés rappelle que les chrétiens *peuvent parler de tout*, mais à la lumière de Jésus-Christ. L'apôtre Paul dit avoir seulement prêché Jésus-Christ crucifié, mais il parle du monde, du péché, de la famille, du mariage, de la sexualité, des tribunaux, des dons spirituels, du culte, de l'amour, etc. La foi chrétienne et la vie de l'Eglise sont fondamentalement construites sur Jésus-Christ et sur son œuvre, qui nous ouvrent d'immenses perspectives de réflexion, de témoignage et d'action.

Parmi ces nombreux sujets, plusieurs sont des *sujets vraiment difficiles*. La façon dont l'apôtre Paul les traite nous montre une voie à suivre pour les débats d'aujourd'hui. Paul, en tant qu'apôtre, dispose certes d'une autorité particulière, que nul ne peut revendiquer aujourd'hui (4.14-21 ; 11.1, 16). Mais il encourage les Corinthiens à prendre leurs responsabilités (5.3-5 ; 6.5 ; 14.29) et il donne son avis de façon simple, avec souplesse, alors même qu'il a de fortes convictions. Sur les questions pastorales, il ne souhaite pas s'imposer et préfère exposer les différentes possibilités (7.25, 40).

Comme le montre cette lettre, l'Eglise a vocation à se rassembler ; les chrétiens ne peuvent pas vivre leur foi seuls. Mais les rassemblements de l'Eglise ont un but : *construire la foi de la communauté*. Tout ce qui est dit et fait dans le culte chrétien doit donc être dit et fait dans le respect des autres, dans un esprit constructif et de façon compréhensible. La compétition n'y a pas sa place, pas plus qu'entre les membres d'un corps humain. Car l'Eglise fonctionne comme un corps, dans la complémentarité et l'harmonie.

Plan du livre

Introduction (1.1-9)

Des tensions dans l'Église (1.10-4.21)

Questions de comportement (5.1-6.20)

Un cas d'inceste (5.1-13)

Des procès entre chrétiens (6.1-11)

L'immoralité sexuelle (6.12-20)

Questions diverses (7.1-11.1)

Le mariage (7.1-40)

Les viandes sacrifiées aux idoles (8.1-9.27)

L'idolâtrie (10.1-11.1)

Les rassemblements de l'Église (11.2-14.40)

Hommes et femmes dans la communauté (11.2-16)

La cène et les repas en commun (11.17-34)

Les dons spirituels (12.1-31)

L'amour (13.1-13)

Le parler en langues et la prophétie (14.1-40)

La résurrection (15.1-58)

Conclusion (16.1-24)

1 Corinthiens

Salutation

1 Paul, qui a été appelé, par la volonté de Dieu, à être un apôtre de Jésus-Christ, et le frère Sosthène, ²saluent l'Église de Dieu établie à Corinthe, ceux qui ont été purifiés de leurs péchés dans l'union avec Jésus-Christ et qui ont été appelés à faire partie du peuple saint, ainsi que tous ceux qui, en quelque lieu que ce soit, font appel à notre Seigneur Jésus-Christ, leur Seigneur comme le nôtre.

³Que la grâce et la paix vous soient accordées par Dieu notre Père et par le Seigneur Jésus-Christ.

Paul remercie Dieu au sujet des Corinthiens

⁴Je ne cesse d'exprimer ma reconnaissance à mon Dieu à votre sujet pour la grâce qu'il vous a accordée dans l'union avec Jésus-Christ. ⁵En effet, vous avez été comblés en lui dans tous les domaines, en particulier celui de la parole et celui de la connaissance, ⁶dans la mesure même où la vérité dont Christ est le témoin a été fermement établie chez vous. ⁷Ainsi, il ne vous manque aucun don de la grâce divine tandis que vous attendez le moment où notre Seigneur Jésus-Christ apparaîtra. ⁸Lui-même, d'ailleurs, vous rendra forts jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur

Jésus-Christ. ⁹Car Dieu, qui vous a appelés à être en communion avec son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, est fidèle.

L'introduction de la lettre, en 1.1-9, mentionne l'auteur (Paul) et les destinataires (les chrétiens de la ville de Corinthe). Paul y dit sa reconnaissance à Dieu pour ses lecteurs. Ce qui ne l'empêche pas de poser les bases de critiques qui viendront ensuite, notamment concernant les dons, l'avenir et l'union en Jésus-Christ.

LES DIVISIONS DANS L'ÉGLISE

Les divisions à Corinthe

¹⁰Il faut cependant, frères et sœurs, que je vous adresse une recommandation instante, et c'est au nom de notre Seigneur Jésus-Christ que je le fais. Vivez tous ensemble en pleine harmonie! Ne laissez pas de division s'introduire entre vous! Soyez parfaitement unis en ayant une même conviction, une même façon de penser! ¹¹En effet, mes frères et sœurs, j'ai été informé par les gens de la maison de Chloé que la discorde règne parmi vous. ¹²Voici ce que je veux dire : chacun de vous tient ce type de langage : « Pour moi, c'est Paul! » ou : « Pour moi, c'est Apollos! » ou : « Pour moi, c'est Pierre! » ou encore : « Pour moi, c'est Christ! »

1.1 Paul est apôtre de Jésus-Christ, ce qui veut dire qu'il le représente et parle de sa part; et il a été appelé par Dieu à ce ministère. Sosthène est mentionné en Ac 18.17.

1.2 La naissance de l'Église de Corinthe est racontée en Ac 18.1-18. Les chrétiens sont ici ceux qui ont été consacrés à Dieu (c'est ce que veut dire faire partie du « peuple saint ») et qui lui appartiennent. Ils sont aussi unis à Jésus-Christ, comme Paul le dit très souvent dans ses lettres. L'Église existe dans de nombreux lieux et les chrétiens d'une Église donnée ne doivent pas oublier leurs frères et sœurs du monde entier.

1.4 Paul commence presque toujours ses lettres par une prière de reconnaissance : il dit merci à Dieu pour les chrétiens auxquels il écrit, malgré les problèmes qu'il évoquera ensuite. A la place de *mon Dieu*, certains manuscrits ont : *Dieu*.

1.6 Paul est reconnaissant parce que les Corinthiens sont attachés à l'Évangile.

1.7 La question des dons sera largement abordée aux chap. 12-14. Les dons sont là, mais leur pratique pose visiblement de gros problèmes dans cette Église. Ce sont en réalité des « dons de la grâce divine », des cadeaux reçus de Dieu.

1.8 Le jour du Seigneur est le jour de sa venue, jour de jugement et de salut.

1.9 Dieu est digne de confiance, sa parole est fiable.

1.11 Chloé était peut-être une commerçante dont le personnel faisait fréquemment le voyage de Corinthe à Ephèse.

1.12 Ces slogans montrent qu'il existait des tensions au sein de l'Église de Corinthe et que les chrétiens s'attachaient à l'un ou à l'autre des serviteurs de Dieu qui étaient passés dans l'Église. Apollos sera de nouveau cité en 16.12; en Ac 18.24-28, il est question de ses capacités d'orateur et d'enseignant. A la place de *Pierre*, le texte grec dit littéralement *Céphas*, qui est le nom araméen de Pierre. Le comble vient de ceux qui s'approprient tout simplement Christ; peut-être voulaient-ils dire qu'ils ne dépendaient pas de tel ou tel être humain.

Rm

1 Co

2 Co

Ga

Ep

Ph

Col

1 Th

2 Th

1 Tm

2 Tm

Tt

Phm



L'ÉGLISE EST UN CORPS

1 Corinthiens 12



◆ *Un seul Esprit (v. 1-11)*

1. Paul aborde une nouvelle question posée par les Corinthiens (voir 7.1). De quoi s'agit-il (v. 1)?
2. Quel est le principe de base que pose l'apôtre avant de parler des « manifestations de l'Esprit » (v. 3)? Sur quel critère peut-on donc reconnaître ce qui vient de Dieu et ce qui ne vient pas de lui?
3. Comment sont organisés les v. 4-6? Qu'est-ce que Paul veut souligner?
4. Combien de dons sont mentionnés dans les v. 8-11? Pensez-vous que la liste comprend tous les dons possibles? Qu'est-ce qu'on pourrait y ajouter (voir v. 28; Rm 12.4-8; Ep 4.11-12)?
5. Quel est, d'après le v. 7, le but de tous ces dons? Et de qui proviennent-ils tous?

◆ *Un seul corps (v. 12-27)*

6. Dans tout ce passage, à quoi Paul compare-t-il l'Eglise?
7. Quels sont, dans votre Eglise, les dons les plus en vue? Quels autres services sont exercés? Pensez-vous que ces derniers sont moins importants pour le fonctionnement du corps-Eglise?
8. Comment pouvons-nous éviter de nous comporter comme des mains et des pieds qui se rejettent ou s'envient mutuellement?
9. Comment peut-on partager ses peines et ses joies au sein du corps (v. 26)?

◆ *Une diversité voulue par Dieu (v. 28-31)*

10. Au sein de votre Eglise, comment vivez-vous la diversité de ces dons de Dieu?
11. Avons-nous besoin d'être capables en tout ou pouvons-nous compter les uns sur les autres?
12. Et vous, quel(s) don(s) pouvez-vous mettre au service de votre Eglise?



¹⁵La parole que voici est certaine, elle mérite d'être reçue sans réserve : « Jésus-Christ est venu dans ce monde pour sauver des pécheurs. » Je suis, pour ma part, l'exemple type d'entre eux. ¹⁶Mais Dieu a été compatissant envers moi pour cette raison : Jésus-Christ a voulu, en moi, l'exemple type des pécheurs, montrer toute l'étendue de sa patience, pour que je serve d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour accéder à la vie éternelle.

¹⁷ Au Roi éternel,
immortel,
invisible,
au seul Dieu,
soient honneur et gloire
pour l'éternité.
Amen!

Garder la foi

¹⁸Timothée, mon enfant, voici le conseil que je t'adresse en accord avec les prophéties prononcées autrefois à ton sujet : en t'appuyant sur ces paroles, combats le bon combat ¹⁹avec foi et avec cette bonne conscience dont certains se sont écartés au point que leur foi a fait naufrage. ²⁰Parmi eux se trouvent Hyménée et Alexandre que j'ai livrés à Satan pour qu'ils apprennent à ne plus blasphémer.

L'apôtre Paul s'adresse, en 1.1-20, à Timothée, mais aussi, en arrière-plan, à l'Eglise. Par rapport aux autres lettres de Paul, celle-ci a en effet la particularité d'être adressée à une personne (comme 2 Tm, Tt et Phm). Mais ce n'est pas seulement de la vie personnelle de Timothée que parle l'épître : c'est aussi de son service chrétien dans une Eglise qui est menacée par de fausses doctrines qui occupent inutilement les chrétiens, voire qui les éloignent de l'Évangile. Parmi les instructions données : ne pas détourner la Loi de son vrai rôle et garder au premier plan la grâce de Dieu. Paul en sait quelque chose, lui qui est passé de l'opposition à l'adhésion grâce l'œuvre de Dieu dans sa vie. Timothée, de même, malgré les difficultés, doit tenir ferme en se souvenant que c'est Dieu qui l'a appelé à son service.

LA VIE DE L'ÉGLISE

L'appel à la prière

2¹Je recommande en tout premier lieu que l'on adresse à Dieu des demandes, des prières, des supplications et des remerciements pour tous les hommes. ²Que l'on prie pour les rois et pour tous ceux qui sont au pouvoir, afin que nous puissions mener, à l'abri de toute violence et dans la paix, une vie qui exprime, dans tous ses aspects, notre piété et qui commande le respect. ³Voilà ce qui est bien devant Dieu, notre Sauveur, ce qu'il approuve. ⁴Car il veut

1.15 La formule introductive donne du poids à la déclaration qui suit : c'est le cœur de l'Évangile (on retrouve la même expression en 3.1 ; 4.9 ; 2 Tm 2.11 ; Tt 3.8). Ce que Paul déclare sur la venue de Jésus-Christ dans le monde n'est pas une affirmation théorique : lui-même, pécheur, a bénéficié de ce salut. L'expression *l'exemple type* pourrait aussi être traduite : *le pire* (de même au v. 16). Paul ne minimise jamais ses fautes passées.

1.16 L'expression *l'exemple type* a déjà été utilisée au v. 15.

1.17 Ce verset était probablement une prière ou un cantique (ou un extrait de cantique) utilisé dans les premières Eglises (de même en 3.16 ; 6.15-16 ; 2 Tm 2.11-13).

1.18 Timothée est renvoyé aux origines de son service chrétien : son appel (de même en 4.14 ; 2 Tm 1.6). Le ministère est comparé à un combat militaire (comme en 6.12 ; 2 Tm 2.3-4).

1.20 Hyménée est à nouveau mentionné en 2 Tm 2.17 ; pour Alexandre, voir Ac 19.33 et 2 Tm 4.14, mais ce n'est peut-être pas le même homme. Être livré à Satan, c'est probablement ici (comme en 1 Co 5.5) être exclu de la communauté chrétienne ; les personnes concernées, à cause de leur grave péché, ne font plus partie de l'Eglise ; elles retournent donc dans le domaine de Satan, et il faudra qu'elles entendent à nouveau l'Évangile pour changer de vie. Hyménée et Alexandre faisaient probablement partie des enseignants critiqués au v. 7 ; le fait qu'ils soient accusés de blasphème indique qu'ils avaient rejeté l'Évangile au profit d'une doctrine dont le détail ne nous est pas donné.

2.2 Les chrétiens sont invités à prier pour tous (v. 1), et en particulier pour les autorités ; le sujet est plus précisément le bien de la société, la liberté de conscience, le témoignage chrétien dans le monde et le salut de tous (v. 3). L'expression *piété* pourrait aussi être traduite : *attachement à Dieu* (voir aussi 3.16 ; 4.7-8 ; 6.3, 5-6, 11).

Rm

1 Co

2 Co

Ga

Ep

Ph

Col

1 Th

2 Th

1 Tm

2 Tm

Tt

Phm

que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.

⁵En effet, il y a un seul Dieu, et de même aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme : Jésus-Christ. ⁶Il a offert sa vie en rançon pour tous. Tel est le témoignage qui a été rendu au moment voulu. ⁷C'est pour publier ce témoignage que j'ai été institué prédicateur et apôtre (je dis la vérité, je ne mens pas), pour enseigner aux non-Juifs ce qui concerne la foi et la vérité.

Sur l'attitude des hommes et des femmes dans la communauté

⁸C'est pourquoi je veux qu'en tout lieu les hommes prient en élevant vers le ciel des mains pures, sans colère ni esprit de dispute.

⁹Je veux que les femmes agissent de même, en s'habillant décemment, avec discrétion et simplicité. Qu'elles ne se parent pas d'une coiffure recherchée, d'or, de perles ou de toilettes somptueuses, ¹⁰mais plutôt d'œuvres bonnes, comme il convient à des femmes qui déclarent vivre pour Dieu.

¹¹Que la femme reçoive l'instruction dans un esprit de paix et de parfaite soumission.

¹²Je ne permets pas à une femme d'enseigner, ni de prendre autorité sur l'homme. Qu'elle garde plutôt une attitude paisible.

¹³En effet, Adam fut créé le premier, Eve ensuite. ¹⁴Ce n'est pas Adam qui a été détourné de la vérité, c'est la femme, et elle a désobéi au commandement de Dieu, ¹⁵mais elle sera sauvée grâce à sa descendance. Quant aux femmes, elles seront sauvées si elles persévèrent dans la foi, dans l'amour, et dans une vie sainte en gardant en tout le sens de la mesure.

La prière est au cœur de 2.1-15. Les chrétiens, lorsqu'ils se rassemblent, sont invités à prier pour le monde qui les entoure. Mais la prière nécessite une atmosphère de paix. Car comment demander à Dieu le bien de la société et le salut de l'humanité tout en se déchirant entre frères et sœurs... Paul en profite pour rappeler à Timothée quelques règles sociales de base, qui permettent d'éviter les conflits, les malentendus et les égarements (comme en 1 Co 11.1-16).

2.4 Le message du salut est adressé à tous, sans exception, car Dieu ne désire pas condamner mais sauver (Ez 18.23, 32; 33.11). Le salut et la connaissance de la vérité, c'est-à-dire de l'Évangile, sont liés; d'où le problème sérieux que posent les faux enseignements de 1.3-4, qui ne conduisent pas sur le chemin du salut mais du naufrage (1.19).

2.5 Dieu est unique, comme l'affirmait déjà la confession de foi fondamentale d'Israël (Dt 6.4). Le médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, est celui qui peut rétablir la relation entre eux; pour s'approcher de Dieu, il n'y a pas d'autre chemin que celui de Jésus-Christ.

2.6 Cette rançon est également mentionnée dans une parole de Jésus en Mc 10.45.

2.8 Elever les mains était un des gestes de la prière chez les Juifs (Ex 9.29; 1R 8.22). Mais les destinataires de Paul pensaient pouvoir prier tout en étant en conflit les uns avec les autres (1.4, 6; 6.4-5).

2.9-10 Dans la communauté chrétienne, hommes et femmes peuvent prier publiquement. Mais Paul met ces dernières en garde contre l'attitude qui survaloriserait les apparences au détriment d'un juste comportement. On peut peut-être faire le rapprochement avec les veuves de 5.11. Dans le monde ancien, une apparence très sophistiquée, comme celle que Paul décrit, aurait probablement suggéré l'immoralité.

2.11 Après l'invitation aux bonnes relations du v. 8, les femmes sont ici invitées à la paix. L'expression *dans un esprit de paix* pourrait aussi être traduite : *en silence*.

2.12 Si les circonstances particulières des destinataires sont en cause, alors Paul pourrait vouloir faire taire les faux enseignements ou les discours inutiles dans lesquels certaines femmes semblaient impliquées (5.13-15; 2Tm 3.6-7). Si le verset a une portée plus générale, alors il cherche probablement à éviter le renversement du rapport d'autorité homme/femme telle qu'il était pratiqué dans le monde de l'époque. Comme en 1Co 11.1-16, Paul commence par reconnaître et admettre les structures de son temps, en rappelant qu'elles ne sont pas sans fondements bibliques (v. 13, Adam et Eve); puis il ajoute que, dans l'enchaînement des générations, les hommes dépendent des femmes et vice-versa, et que le salut est venu de cette dépendance réciproque (v. 15, la descendance; voir 1Co 11.11-12). La phrase *d'enseigner, ni de prendre autorité sur l'homme* pourrait aussi être traduite : *d'enseigner en prenant autorité sur l'homme*.

2.13 Ce verset fait allusion à Gn 2.18-24.

2.14 Ce verset fait allusion à Gn 3.1, 6.

2.15 L'expression *grâce à sa descendance* pourrait aussi être traduite : *en devenant mère*. Comme au v. 9, c'est la foi et sa mise en pratique dans l'amour qui constituent la voie du salut, et non la mise en avant de soi ni les beaux discours.

Rm

1 Co

2 Co

Ga

Ep

Ph

Col

1 Th

2 Th

1 Tm

2 Tm

Tt

Phm



« POURQUOI PRIER SI DIEU SAIT DÉJÀ TOUT? »

1 Timothée 2.1-4

DIEU sait tout, c'est vrai, mais il n'est pas nécessaire d'imaginer que, du haut du ciel, il tire les milliards de ficelles de tous les événements qui se produisent à chaque instant dans notre monde. Dans l'Évangile, Jésus dit : « *Ne vend-on pas une paire de moineaux pour un sou ? Et pourtant, pas un seul d'entre eux ne tombe à terre sans votre Père* » (Matthieu 10.29, littéralement). Lorsque quelqu'un a un accident, ou lorsqu'un enfant tombe gravement malade, est-ce Dieu qui l'a voulu ? Il l'a laissé survenir et en tout cas, il le sait.

Ces précisions sont importantes, car un Dieu bon qui sait tout, ce n'est pas la même chose qu'un Dieu insensible qui dicterait aussi bien toutes les belles choses que toutes les atrocités qui se commettent sous le soleil.

Mais il y a un conflit entre la volonté de Dieu et la résistance humaine. Ainsi, Dieu « *veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* » (1 Timothée 2.4), ce pour quoi nous devons prier (v. 1-3), mais il y aura échec partiel (Matthieu 22.14; Romains 1.18, 32).

Il y a également interaction entre la volonté de Dieu et la prière des êtres humains. Imaginez qu'un prophète vous dise : Dieu l'a décrété, tu vas mourir bientôt. Allez-vous vous résigner devant la volonté de la majesté divine, ou l'implorer qu'il révise sa décision ? Le roi Ezéchias adopte la deuxième attitude, et Dieu se laisse fléchir (Esaïe 38.1-6) ! Plus étonnant : il nous incite lui-même à venir... lui casser les pieds ! (Luc 11.5-10), à ne pas lâcher, à « *prier constamment, sans jamais se décourager* » (Luc 18.1-8).

Affecté d'une mystérieuse « écharde dans la chair » (2 Corinthiens 12.7 ; est-ce une écharde physique, ou symbolique ?), l'apôtre Paul réagit ainsi : « *Au sujet de cette épreuve, j'ai prié par trois fois le Seigneur de l'éloigner de moi, mais il m'a répondu : "Ma grâce te suffit, c'est dans la faiblesse que ma puissance se manifeste pleinement"* » (2 Corinthiens 12.8-9). C'est son insistance qui a suscité de la part de Dieu une réponse ; pas celle qu'il souhaitait, mais celle sur laquelle, cependant, il peut s'appuyer fermement (v. 9-10).

Concernant les besoins quotidiens (nourriture, vêtement, logement, santé...), « *toutes ces choses, les païens de ce monde s'en préoccupent sans cesse. Mais votre Père sait que vous en avez besoin* » (Luc 12.30). Néanmoins, il faut demander qu'ils soient satisfaits : « *donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour* » (Matthieu 6.11 ; Luc 11.3), mais demander avec confiance, sans angoisse.

Dans sa « Prière du matin », Calvin disait à Dieu : « ce n'est rien de commencer si l'on ne persévère. » En fait, l'obstination de notre prière nous renseigne nous-mêmes sur la valeur que nous plaçons dans ce que nous demandons ou disons à Dieu. La réponse divine étant rarement immédiate, il sera très utile de la réclamer avec insistance, qu'elle soit « oui », « non », « plus tard », ou « autrement ».

Dieu sait tout de nous. Mais nous sommes très ignorants sur nous-mêmes et sur lui. Prier, c'est entretenir une relation avec le Père céleste afin de mieux le connaître et de mieux nous connaître.

 [Luc 11.1-13 ; 18.1-8 ; Jean 17.](#)